

Blockchain art: nouvelle frontière pour le marché de l'art

Janvier 2021 - Laurent Bolli, Chiara Braidotti, Giovanni Colavizza, Massimo Franceschet

Le marché de l'art, tel que nous le connaissons, est avant tout un jeu pour les plus fortunés. Peu d'artistes et de collectionneurs arrivent à percer. Le segment haut de gamme du marché est dominé par les ventes de très grande valeur. Selon le *Global Art Market Report* d'Art Basel et d'UBS en 2019, "Les œuvres d'art vendues à des prix supérieurs à un million de dollars représentaient 61 % de la valeur totale des ventes sur le marché des ventes aux enchères d'art pour seulement 1 % des lots".

Une telle inégalité n'est de loin pas propre au marché de l'art. Ce phénomène est appelé de manière indifférenciée "*the rich get richer*", "*attachement préférentiel*", "*avantage cumulatif*" ou encore "*effet Matthieu*" (en référence à une phrase de l'Évangile selon Matthieu). Les expressions varient, mais le mécanisme reste le même : le succès conduit à plus de succès dans une spirale à croissance super-linéaire. Dans le marché de l'art, cet écosystème bien huilé joue un rôle crucial dans la trajectoire future d'un artiste.

Des recherches ont montré que le succès sur le marché de l'art est fortement influencé par l'accès précoce à des opportunités, notamment le fait d'être exposé dans des musées prestigieux, d'être soutenu par des galeries renommées et d'être vu dans des foires, ou d'attirer l'attention de collectionneurs célèbres. Un tel écosystème est en place pour faire face à une autre caractéristique essentielle des marchés de l'art traditionnels : l'asymétrie des informations. Malgré l'existence de bases de données sur les prix des œuvres (par exemple, artnet), le marché de l'art est connu pour son manque de transparence, notamment en ce qui concerne les cotations. La présence de fortes asymétries d'information sur ce point, qui est considérée comme une qualité du système par certains, renforce le rôle de cet écosystème dans la détermination du succès ou, beaucoup plus fréquemment, de l'échec commercial d'un artiste.

Pour toutes ces raisons, le marché de l'art traditionnel semblait relativement épargné par la transition numérique, malgré les nombreuses initiatives dans le monde de l'ArtTech. Mais la situation change plus rapidement que prévu. En cette année de COVID, un tournant numérique semble bousculer le monde de l'art traditionnel: l'art blockchain.

Art et blockchain

Combinée aux marchés de l'information émergents, la crypto-anarchie va créer un marché liquide pour tout ce qui peut être mis en mots et en images (Timothy C. May, Crypto Anarchist Manifesto, 1988).

La technologie de la blockchain, bien que communément associée aux crypto-monnaies, a le potentiel d'apporter un changement structurel radical aux arts et aux industries créatives. La blockchain

s'applique à des informations essentielles dans les arts, notamment pour identifier la provenance, permettre la multi-propriété et garantir la rareté numérique. Il existe déjà plusieurs cas d'utilisation notables de la technologie de la blockchain dans les arts:

- En 2018, le montant perçu de la vente de la collection Barney A. Ebsworth chez Christie's était de 318 millions de dollars ; la vente aux enchères a été organisée en partenariat avec le fournisseur de technologie Artory, qui a utilisé une solution de blockchain pour enregistrer les informations relatives à la vente aux enchères.
- En 2018, la société Maecenas a acheté les 14 chaises électriques d'Andy Warhol et les a divisées en actions vendues sous forme de *jetons ART*. La société a levé 1,7 million de dollars pour 31,5 % des œuvres d'art, pour une valorisation de 5,6 millions de dollars.
- L'œuvre *Block 21* de Robert Alice a été le premier jeton non fongible (non-fungible token) vendu chez Christie's en octobre 2020. En partant d'une estimation de 12 000 à 18 000 dollars, l'œuvre a été vendue 131 250 dollars.

Le *blockchain art*, également appelé *crypto art*, est un mouvement artistique en plein essor qui associe des œuvres d'art numériques à des jetons non fongibles (NFT ou nifties). Le transfert d'un jeton s'apparente au transfert du certificat de propriété comme n'importe quel bien. Les droits de propriété n'incluent pas actuellement les droits de propriété intellectuelle tels que les droits d'auteur et les droits de réutilisation commerciale. La propriété intellectuelle reste la propriété du créateur. La différence subtile par rapport à l'art traditionnel est que dans le *crypto art*, le corpus mysticum - la création intellectuelle et immatérielle de l'œuvre - et le corpus mechanicum - sa manifestation perceptible - sont tous deux immatériels.

Le *crypto art* tire ses origines de l'art conceptuel, partageant la nature immatérielle et distributive des œuvres d'art et le rejet des marchés et des institutions artistiques conventionnels. Parmi les premiers exemples d'art cryptographique, citons les CryptoKitties, les CryptoPunks, les Autoglyphes et le *Pepe Rare*, tandis que les galeries d'art spécialisées dans le *crypto art* les plus populaires aujourd'hui sont SuperRare, KnownOrigin, MakersPlace, Async Art et Nifty Gateway.

En se basant sur la galerie SuperRare, voici le processus standard de mise sur le marché d'une œuvre *crypto art*:

1. Un artiste crée une œuvre d'art numérique (images, animations, sons ou une combinaison) et la téléverse dans le système de la galerie;
2. La galerie crée un jeton non fongible (non-fungible token) sur la blockchain Ethereum associé à l'œuvre d'art et le transfère dans le portefeuille de l'artiste;
3. Dans le même temps, la galerie distribue le fichier de l'œuvre d'art sur le réseau IPFS peer-to-peer; par conséquent, ni le jeton ni l'œuvre d'art ne se trouvent sur un serveur centralisé;
4. Les collectionneurs (n'importe quel acheteur potentiel) peuvent faire des offres sur l'œuvre d'art en transférant le montant proposé sur le contrat intelligent de la galerie (le collectionneur peut retirer ses offres à tout moment) ;
5. L'artiste décide quand il accepte l'une des offres: le *contrat intelligent (smart contract)* de la galerie transfère alors le jeton de l'œuvre d'art dans le portefeuille du collectionneur et le montant en

Ethereum convenu dans le portefeuille de l'artiste. Les frais de galerie s'élèvent à 15 % du prix payé ;

6. L'œuvre d'art reste négociable sur le marché. Si l'œuvre d'art est vendue sur le marché secondaire, l'artiste original reçoit une redevance de 10 % du prix payé.

Art traditionnel et blockchain art: quel parallèle ?

Il est instructif de faire un parallèle entre le marché de l'art traditionnel et celui du crypto art. Tout d'abord, l'inégalité des chances et des succès semble être très similaire. Dès que le marché de l'art crypto a connu une croissance exponentielle, les avantages cumulatifs cités plus haut sont également entrés en jeu. Le résultat est assez décevant, surtout si l'on tient compte des attentes : comme sur le marché de l'art traditionnel, peu d'artistes et de collectionneurs dominent. Est-ce surprenant ? Nous pensons que non, du moins pour l'instant.

Le crypto art se différencie du marché de l'art traditionnel par deux autres dimensions d'importance majeure. D'une part l'absence d'un écosystème freine l'accès aux opportunités et d'autre part la disponibilité et transparence totale des données du marché. Cependant, cette dernière caractéristique n'est que potentielle car actuellement, malgré des efforts récents notables, les données sur les prix du crypto art sont loin d'être aussi bien structurées et disponibles.

Procédons dans l'ordre. Sur le marché traditionnel de l'art, la plupart des données ne sont pas disponibles. C'est le facteur déterminant qui induit l'existence et l'importance d'un écosystème pour le courtage d'opportunités, qui serait beaucoup moins influent si une transparence des prix existait. Dans le crypto art, toutes les transactions du marché sont stockées dans la blockchain, par exemple Ethereum, et sont donc disponibles de manière transparente. Cependant, les différentes galeries et plateformes de crypto art utilisent encore une grande variété de normes pour enregistrer leurs données, ce qui a tendance à réduire non seulement la lisibilité des transactions mais complexifie également l'interopérabilité des données.

À notre avis, le crypto art pourrait aller dans un sens ou dans l'autre à l'avenir : il pourrait garder son potentiel de transparence des données inexploité et développer un écosystème médiateur de galeries, de musées, de foires pour, sinon déterminer, du moins influencer fortement l'accès aux opportunités; ou il pourrait créer une infrastructure de données transparente plus proche des bourses, où la source d'incertitude provient des tendances futures et non de l'histoire des transactions passées. Selon nous, aller dans cette dernière direction ouvrirait des possibilités intéressantes pour un autre type de marché de l'art, dont nous parlerons plus loin.

Opportunités

Que pourrait-il arriver au marché du crypto art si une infrastructure transparente et interopérable est progressivement développée et adoptée ? Nous pensons qu'au moins trois services clés, qui sont difficiles ou impossibles à offrir sur le marché de l'art traditionnel, pourraient voir le jour:

- Des cotations ouvertes donnant des informations sur tous les acteurs du marché. Par exemple, la détection des artistes émergents pourrait être renseignés par leurs premiers succès sur le marché.
- Des prévisions précises de prix, allant au-delà des grandes incertitudes qui caractérisent le marché de l'art traditionnel.
- Des recommandations artistiques personnalisées, service actuellement médié par des experts, qui seraient élaborées d'après les données, à l'instar de Netflix ou de Spotify pour la vidéo et la musique.

La combinaison de ces trois services pourrait rendre le marché de l'art cryptographique non seulement plus accessible et, dans un sens, plus démocratique, mais aussi beaucoup plus varié. Au lieu d'utiliser la seule mesure du succès antérieur pour guider les décisions et fétichiser le haut de gamme du marché, des éléments tels que le goût individuel, la qualité et la variété des contenus, le comportement des autres utilisateurs ainsi que l'historique du marché pourraient tous contribuer à la prise de décision à tous les niveaux de segment de prix. De tels éléments peuvent également sous-tendre la recherche et l'éducation artistique. Un exemple vertueux de cette approche se trouve dans l'exposition "*Art for Space*", organisée par le Musée d'art numérique contemporain (MoCDA) et lancée en ligne en octobre 2020. L'exposition combine des évaluations d'experts en art et des données de marché collectées par SuperRare, présentant une vision intéressante de l'intersection entre le prestige et le succès du crypto art. Malgré l'apparente contradiction avec l'esprit décentralisé de la communauté de la cryptographie, les institutions artistiques peuvent en fait jouer un rôle crucial en rendant l'art (et ses processus de création) plus accessible au grand public, ce qui finalement profite à l'ensemble du système. La transparence des données pourrait aider les experts en art à relever les défis que pose le crypto art en termes de volume, de rapidité et de variété des transactions, des œuvres d'art elles-mêmes, des nouvelles techniques et styles constamment produits, offrant au monde de l'art traditionnel un nouveau modèle sans doute moins biaisé.

Le futur est ouvert

Le crypto art est une avancée rapide vers un multivers de futurs possibles pour le marché de l'art au sens large. La blockchain et la culture numérique donnent lieu à des expérimentations qui influenceront la manière dont nous créons, commercialisons et vivons l'art dans les années à venir. Nous soutenons que la transparence des données intrinsèque au marché du crypto art ouvre des opportunités pour le marché de l'art avec la création de nouveaux services alimentés par ces données: évaluations ouvertes, prévisions de prix précises et systèmes de recommandation et de découverte intelligents. De tels services pourraient entraîner un changement dans les mécanismes du marché de l'art traditionnel, notamment en permettant une participation publique plus large.